

8 avril 2019

ACTION URGENTE

OUZBÉKISTAN. UN ANCIEN PROCUREUR GÉNÉRAL RISQUE LA TORTURE

Rachitjon Kadirov, ancien procureur général d'Ouzbékistan, et 12 autres personnes comparaissent devant un tribunal dans le cadre de procédures pénales à huis clos. Selon des informations crédibles, depuis son placement en détention le 21 février 2018, Rachitjon Kadirov a été victime de violences physiques, de simulacres d'exécution, de privations de sommeil et d'autres mauvais traitements. Tout comme ses coaccusés, il risque toujours d'être victime de torture et d'autres mauvais traitements.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Président de l'Ouzbékistan

Chavkat Mirziyoyev

Ploshad Mustakillik, 6

Tashkent, 100078

Ouzbékistan

Fax : +998 71 239 53 25

Courriel : presidents_office@press-service.uz

Monsieur le Président,

*Le 7 janvier 2019, un procès à huis clos s'est ouvert devant le tribunal pénal du district de Iounoussabad contre **Rachitjon Kadirov**, ancien procureur général et ancien juge de la Cour constitutionnelle, et **12 autres personnes**. Rachitjon Kadirov a été inculpé au titre de 12 articles du Code pénal, notamment de persécution de personnes innocentes, de corruption et de détournement de fonds.*

Rachitjon Kadirov est en détention provisoire depuis le 21 février 2018. Amnesty International a reçu des informations crédibles selon lesquelles cet homme a été soumis à des violences physiques, des menaces de mort, des privations de sommeil et des menaces visant ses proches destinées à le forcer à témoigner contre lui-même et contre d'autres. Ses proches ont également affirmé qu'il n'avait vu Alicher Madiarov, l'avocat nommé par sa famille, pour la première fois qu'en août 2018, soit six mois après le début de sa détention. Ils affirment que Rachitjon Kadirov a dit à son avocat que les autorités avaient fait pression sur lui pour qu'il rejette les représentants juridiques indépendants. Rachitjon Kadirov et ses 12 coaccusés risquent toujours d'être victimes de torture et de mauvais traitements en détention.

Je vous demande instamment de veiller à ce que Rachitjon Kadirov et ses 12 coaccusés soient protégés contre la torture et les autres mauvais traitements, et à ce qu'ils puissent avoir accès de toute urgence aux soins médicaux nécessaires. Je vous demande également de diligenter une enquête impartiale sur les allégations de torture et d'autres mauvais traitements dont auraient été victimes Rachitjon Kadirov et ses coaccusés et d'amener les responsables présumés à rendre des comptes.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération,

COMPLEMENT D'INFORMATION

Rachitjon Kadirov est détenu au centre de détention provisoire du ministère de l'Intérieur, dans le district de Mirabad de Tachkent, la capitale de l'Ouzbékistan. Le procès à huis clos de Rachitjon Kadirov et de ses 12 coaccusés s'est ouvert le 7 janvier 2019. Amnesty International appelle les autorités ouzbèkes à veiller à ce que Rachitjon Kadirov et ses coaccusés fassent l'objet d'un procès libre, équitable et ouvert aux observateurs et experts indépendants.

Un témoin ayant souhaité garder l'anonymat a vu Rachitjon Kadirov en détention en août 2018 et a déclaré que celui-ci avait une marque allongée dans le cou et qu'il pensait qu'il s'agissait d'une marque de strangulation. Le témoin a indiqué que Rachitjon Kadirov était visiblement déprimé, refermé sur lui-même et presque incapable de répondre aux questions. Rachitjon Kadirov aurait dit à ce témoin qu'il partageait une cellule avec trois autres détenus qui lui faisaient subir des violences physiques sur ordre des autorités pénitentiaires. Il aurait également déclaré que des responsables avaient pointé un pistolet sur sa tête pour le forcer à « avouer » et qu'ils lui avaient dit qu'il allait être pendu et que sa mort serait maquillée en suicide. Ils l'auraient également placé en détention à l'isolement, nu, sans lit ni draps, l'auraient régulièrement privé de sommeil entre le 21 février et le 18 mars 2018 et l'auraient menacé de l'accuser d'un homicide qu'il n'a pas commis.

Des responsables de l'application des lois auraient également forcé Rachitjon Kadirov à être témoin de violences physiques infligées à son gendre, dans le but de l'obliger à témoigner contre lui-même. L'accès de Rachitjon Kadirov à la nourriture, aux médicaments et aux toilettes aurait été restreint. En mai 2018, il a été conduit à l'hôpital de la prison car il avait des problèmes de santé.

La torture et les menaces de torture étaient jusqu'à récemment régulièrement utilisées en Ouzbékistan afin d'arracher des aveux forcés, de punir des détenus, des prisonniers et leurs proches ou de leur extorquer de l'argent. Des juges se sont appuyés sur des « aveux » obtenus sous la torture et ont rendu des jugements en se fondant sur ces « aveux ». Ils ont également ignoré ou classé sans suite des plaintes pour torture ou d'autres mauvais traitements déposées par des accusés, même lorsqu'il existait des preuves solides et crédibles (notamment des blessures ayant été infligées en prison et ne pouvant pas avoir été « accidentelles »).

Après des années de déni pur et simple, les autorités ouzbèkes, notamment le Président Chavkat Mirziyoyev, ont publiquement abordé le problème de la torture dans les prisons ouzbèkes. En 2017-2018, des déclarations et décrets présidentiels importants ont condamné sans équivoque l'utilisation de la torture. Malgré ces déclarations, et comme détaillé ci-dessus, Amnesty International continue de recevoir des signalements de torture et d'autres mauvais traitements. De plus, l'impunité pour les violations passées reste l'un des principaux problèmes en Ouzbékistan.

LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR ENVOYER VOS APPELS AUX DESTINATAIRES : ouzbek, russe, anglais

Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 1^{er} juillet 2019

Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : Rachitjon Kadirov (il)